



Montpellier

Aux sources de la médecine à Montpellier

Ni la peste noire, ni les guerres qui ont jalonné son histoire n'ont pu altérer le développement de la faculté de Médecine de Montpellier où l'enseignement se perpétue sans interruption depuis 1220.

[Texte: Céline Cammarata. Photos: Idriss Bigou-Gilles et CC]

Lorsqu'au détour d'une ruelle, l'ensemble imposant de la faculté de Médecine paraît devant vos yeux pour la première fois, l'impact est retentissant. Le professeur Gérard Chanques, notre guide d'un jour, grand amateur des lieux, en garde un souvenir précis :

« Après l'obtention du bac, un camarade m'a amené dans la faculté pour nos inscriptions, je suis resté bouche bée en apercevant le bâtiment historique. Ensuite, j'ai pris l'habitude de flâner au musée d'anatomie entre deux révisions pour m'imprégner des lieux. Actuellement je cherche à comprendre comment l'enseignement de la médecine a pu surgir et s'organiser en « Université » voilà 800 ans. Et pourquoi particulièrement à Montpellier... »

Les statuts de l'école de médecine de Montpellier datent de 1220. Depuis, jamais l'enseignement n'a été interrompu. Cette spécificité lui confère le statut de plus ancienne faculté de Médecine d'Europe encore en activité.

Le bâtiment historique n'accueille l'école de médecine que bien plus tard, après la Révolution. Ce fort a été construit en 1365 à l'initiative du pape Urbain V, ancien étudiant de Montpellier. Ceints de hauts murs peu ouverts sur l'extérieur, de mâchicoulis, les bâtiments constituant le monastère,



Le bâtiment a été construit en 1365 à l'initiative du pape Urbain V

son collège et son abbaye sont conçus pour faire face aux dangers de cette époque minée par les guerres et le brigandage. Le pape souhaite alors relancer l'université de cette ville qui traverse une période difficile et ne compte plus en médecine qu'une trentaine d'étudiants. Il fait donc venir son propre médecin et des médecins de l'extérieur. Dès 1498, la faculté de Médecine acquiert ses propres locaux et le collège royal de médecine s'installe à la Panacée. Lors de la Révolution, l'Église se voit con-

finquer ses biens et les universités sont interdites en 1793.

Osez franchir les portes

Alors que le professeur Chanques explique toute la symbolique des statues de deux célèbres médecins, Lapeyronie et Barthez, qui accueillent les visiteurs à l'entrée, une jeune femme s'informe pour savoir si elle peut entrer dans le bâtiment. Le professeur l'incite à rejoindre la visite de l'Office de tourisme en cours et ne manque pas de lui rappeler l'exposition du musée Atger.

Pendant que le hall bruisse de l'agitation des soutenances de thèses qui se succèdent, le professeur Thierry Lavabre Bertrand, vice-doyen de la faculté de Médecine, confirme que le bâtiment historique continue à occuper un rôle et reste en activité : « Le nouveau bâtiment et tous ses équipements de simulations et de techniques modernes nous permettent d'accueillir les promotions importantes de première année, de même que les 3e années qui y préparent leur internat. Le bâtiment historique conserve une triple mission : il abrite les étudiants de 2e année, les actes académiques comme les soutenances de thèses, les conférences et l'accueil des délégations étrangères s'y dérou- ● ● ●



Un écorché d'une grande qualité

creuse sa tombe dans le musée d'anatomie !